

LA PARTICIPATION ACTIVE DE L'EGLISE A LA CONSTRUCTION DU MONDE

INTRODUCTION

65/6

1.- Solidarité du Concile et de l'humanité

5 Les joies et les tristesses, les espoirs et les angoisses des hommes de notre temps, spécialement des pauvres et de ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les tristesses, les espoirs et les angoisses de cette Assemblée. Car nous sommes ^{les mêmes hommes} aussi membres du peuple innombrable créé par Dieu à son image (Gn 1,27) et appelé à l'unité ^{de} des enfants de Dieu (Jn 11,52) dans le Christ Jésus ^{class social & sexo} qui ne fait aucune acception de race, de langue ou de nation (Gal 3 28; Col 3,11; Ep 2,11-22; Ap 5,9), qui n'exclut aucun homme, même pécheur (Mc 2,17) et ne rejette que le péché.

2 plans

2.- Progrès et échecs de l'humanité

15 C'est pourquoi l'Eglise voit avec joie se réaliser le dessein proclamé par Dieu à l'aube des temps, que l'homme ^{avec} peuple la terre et se soumette la nature (Gn 1,28), ^{au travail des hommes} grâce aux progrès des sciences, des techniques et de l'organisation de la société, au service de l'unité des peuples et du bien de la famille humaine dans chacun de ses membres.

20 En se réjouissant de ces acquisitions admirables, il faut cependant constater que ~~la civilisation contemporaine pose à l'humanité~~ des problèmes redoutables qu'elle n'arrive pas à résoudre. Le danger persiste ~~d'une guerre nucléaire aux conséquences incalculables,~~ ^{d'entre part} ~~et~~ peut-on parler d'une paix véritable, fruit de l'Esprit de charité et de justice (Ga 5,22), alors que l'inégalité des conditions économiques condamne des populations entières à la faim et au sous-développement matériel et culturel ? Là même où existe la prospérité, l'épanouissement personnel et familial des hommes est souvent ~~dé-~~ ^{travé} par des conditions de vie de travail et de loisirs qui ignorent la vraie nature de la dignité de l'homme.

se tromper sur

gravement compromis

3.- L'interrogation du genre humain

35 Aussi, tout en étant légitimement fière de la maîtrise grandissante de l'homme sur la nature, une partie croissante de l'humanité s'interroge aujourd'hui sur le sens de son effort et se demande si elle n'a pas travaillé en vain à son bonheur. Cette Assemblée attentive à toutes les réalités de ce monde, constate avec une joie profonde l'action de ^{de} ~~saint~~ Esprit, à l'oeuvre dans l'humanité entière et ~~même~~ ^{de} parmi ceux qui n'ont ^{aucune} bienveillance pour l'Eglise, afin de rectifier les aspirations humaines et de les orienter vers (l'enseignement du) Christ pour mieux discerner les valeurs authentiques de la civilisation actuelle.

*en que consist
le sa action*

4.- Adresse et but du schéma

45 C'est pourquoi cette Assemblée après avoir considéré le mystère de l'Eglise en elle-même et dans ses membres, s'adresse, non seulement aux ^{des} fils très aimés de l'Eglise Catholique, mais également à tous nos frères séparés qui confessent avec nous que Jésus est le Sauveur du monde (Lc 9,56; Jn 3,17; I Jn 3,14), pour les inviter à travailler avec la sagesse de l'Esprit (Ep 5,15) à la transfiguration

- 1) reconnaître ce que les frères séparés ont fait déjà, et encourager la collaboration.
 - 2) Ne pas la première vez que la Iglesia (en Concilio sí.)
 - 3) Avant: se dirige a católicos para no dar la impresión de forzar a los otros. Así como el texto; para no existamos no sirve imposible dirigirlo a todo el mundo; pero tenerlo en cuenta. Asociarlo y tomarlo en cuenta, reconocer sus méritos.
- Hay algo (Liguori)

de l'univers voulue par Dieu en Jésus-Christ (Ph 3,21; II P 3,13; Ap 21,1)

5 A ceux qui, sans reconnaître le Christ, rendent grâces avec nous au Dieu Vivant et Saint dont la création manifeste admirablement les
perfections invisibles (Ac 17,22-sv.; Ro I,20); à tous les hommes de
bonne volonté qui ignorent ^{encore} malheureusement Dieu et son envoyé Jésus-
Christ (Lc 9,48), cette Assemblée s'adresse aussi ~~avec simplicité~~,
pour leur proposer de méditer avec nous la pensée du Christ sur l'hom-
me (I Co 2,10-sv.) et pour leur ^{offrir} ~~offrir~~ la collaboration loyale des
10 chrétiens dans la construction d'une cité terrestre plus fraternelle.
par laquelle ils ont travaillé

5.- L'Eglise, servante des hommes

15 Certes, cette Assemblée n'a pas pour mission et ne veut pas inter-
venir dans les solutions techniques des problèmes humains. Semblable
au Christ qui refusait d'intervenir pour un partage d'héritage (Lc 12,
14) ou qui refusa la royauté (Jn 6,15), elle laisse aux hommes le
soin de décider des affaires terrestres (Eccl 1,14). ~~Pleine de res-~~
pect ^{pour} pour les institutions ~~et organisations sociales~~ que les hommes
se donnent (Mt 22,21; Ro I3,1-7), l'Eglise se refuse absolument à
20 toute prétention de domination (Mc IO,42-45) et veut seulement se
mettre au service de l'humanité (Jn I3,12-17). Elle sait cependant,
que, dans les affaires terrestres, il y a toujours des ^{aspects} éléments d'or-
dre moral et spirituel, et c'est à ce niveau qu'elle ^{apporte son ministère} ~~intervient~~ afin
que tous les hommes reçoivent ~~de la lumière qui est le Christ~~ (Jn 1,9)
un encouragement à assumer plus entièrement leur véritable vocation,
25 en ce monde.

No intervient pas ne tire les médias, adhés.

lumière force et encouragement

CHAP. I.- LA VOCATION TOTALE DE L'HOMME

PATRIMONIO UC

6.- Valeur des tâches terrestres

30 L'Eglise, à la suite du Christ, n'a jamais cessé de rendre grâces
à Dieu pour la bonté de sa création (Gn 1,31; I Em 4,4) dans laquelle
se manifeste l'amour du Père qui connaît nos besoins (Mt 6,8 et 32).
En assumant la nature humaine faite de chair et d'esprit, Jésus-Christ
Fils de Dieu, n'a pas seulement sanctifié cette nature, mais il a
ennobli la matière toute entière. Il a voulu vivre pendant de nom-
breuses années la vie de travail des humbles, accomplissant ainsi la
35 volonté de Dieu de placer ~~toute~~ la terre sous l'empire de l'homme
(Gn 1,28; Sg 9,2-3; Eccl I7,1-14). C'est pourquoi le travail, même
s'il a été rendu pénible par le péché (Gn 3,17-19), a toujours été
magnifié par l'Eglise (I Th 3,6; II Th 4,11; Ep 4,28) et considéré ^{ainsi}
40 comme un instrument du grand dessein de Dieu, révélé dans l'histoire,
d'instaurer la plénitude de toute la création dans le Christ Jésus
(Ep I,22-23). Car l'achèvement du dessein de Dieu dans le monde est
la charité qui nous fait participer activement à la sollicitude du
Père pour toute l'humanité et ne négliger l'accomplissement d'aucune
45 des aspirations bonnes placées par Dieu dans notre nature. Le carac-
tère historique du dessein de Dieu, manifesté par l'incarnation du

Christ dans le temps et sa continuation dans la croissance de l'Eglise et du monde (Ro 8,19-23) donne son sens à l'effort des hommes et à leur volonté de progrès dans tous les domaines.

7.- Dimensions spirituelles de l'univers

5 Mais la surabondance des dons de Dieu élargit la destinée des hommes et, à travers eux, de toute la création, bien au-delà de la construction d'une cité terrestre qui, quelque ~~grande~~ ^{qu'elle} soit sa grandeur et sa beauté, demeure éphémère, simple image de la cité céleste à venir (I Co 7,31)

10 A nous en effet, qui sommes placés sous le joug de la mort, le Christ Jésus, Fils unique de Dieu est venu annoncer l'adoption par son Père (Jn 1,12; Ga 3,26; Ep 1,5), afin qu'introduits dans la famille divine (Ep 2,19) nous connaissions Dieu, d'abord, par la foi, et ensuite, éternellement, face à face, et Lui soyons unis dans l'amour. Tout pouvoir a été remis par Dieu au Christ, au ciel et sur la terre (Mt 11,27; Mt 28,18; Jn 3,35) afin que, vraie Lumière qui éclaire tout homme (Jn 1,9), Jésus nous fasse connaître le Père (Mt 15,17) et nous apporte la vie (Jn 4,10-15; Jn 6,35). C'est par Lui sans cesse que Dieu crée tous les biens, les sanctifie, les vivifie, les bénit et nous les donne. Par Lui, avec Lui et en Lui, Vous recevez, Dieu, Père Tout-Puissant, dans l'unité du Saint Esprit, tout honneur et toute gloire (Canon de la Messe).

20 La vocation nouvelle de l'homme est donc d'accueillir les dons de Dieu en Lui rendant grâces (Ac 28,15; I Co 1,4) et en accomplissant en tout la volonté du Père (Mt 7,21-sv.), suivant l'exemple donné par Jésus-Christ lui-même (Jn 13,14-sv.), marchant dans la lumière et la vérité (Jn 8,32) selon l'esprit des Béatitudes (Mt 5,3-sv.; Lc 6,20-sv.) portant du fruit en toutes sortes d'œuvres bonnes (Mt 5,14-16).

8.- Ne pas amoindrir l'homme

30 C'est pourquoi cette Assemblée invite les chrétiens à ne pas oublier la grandeur de la vocation qu'ils ont reçue de Dieu. Comment ne pas s'attrister de voir la myopie de ceux qui, dans la doctrine ou dans les faits, réduisent la vie humaine à ses seules dimensions profanes et terrestres ? La sévérité du Christ a poursuivi les cupides et ceux qui ont un amour immodéré des biens de ce monde (Mt 19,23-sv.; Lc 12,15-21) et les a accusé d'idolâtrie (Mt 6,24). Or nous voyons aujourd'hui, plus sans doute qu'à aucun autre moment de l'histoire, une convergence de doctrine, d'institutions, d'organisations concrètes du travail et des loisirs, détourner les désirs infinis placés par Dieu au cœur de l'homme en passion de possession de la terre. Le progrès scientifique et technique, l'augmentation de la productivité, fruits et signes admirables de la supériorité de l'homme sur la matière, cessent d'être les instruments de la montée humaine pour se transformer en maîtres impitoyables des collectivités et des individus. ~~de personnes et de collectivités~~ ^{de collectivités et de personnes}.

45 Le Christ a voulu nous rappeler la doctrine proclamée dans l'A.T.: "L'homme ne se nourrit pas seulement de pain, mais de toute parole sortant de la bouche de Dieu" (Mt 4,4; Dt 8,3). Or, la convoitise

étouffe la voix de Dieu et rend l'homme stérile (Mt 13,22). C'est pourquoi il nous a donné cet avertissement : "Que servira-t-il donc à l'homme de gagner le monde entier, s'il ruine sa propre vie ?" (Mt 16, 26)

5

9.- L'homme pécheur a besoin de Dieu

10

Il est faux aussi de penser que même la cité terrestre puisse se construire harmonieusement par les seules forces humaines. La nature humaine, chef-d'oeuvre de la création divine (Ps 8,5-^{sv.}), ~~amoureuse-~~ment façonnée par Dieu pendant les ~~milliards~~ d'années d'évolution de la Terre (Gn 2,7; Is 45,9), à malheureusement été détériorée par l'homme lui-même qui a fait usage de la liberté que Dieu lui a donnée pour refuser la volonté bienveillante du Père qui sait ce qui nous convient (Lc 12,30).

15

20

25

30

L'humanité fait l'expérience permanente de l'orgueil et de l'égoïsme des individus et des collectivités, avec leurs conséquences d'injustice, de misère et de violence qui pèsent sur le bonheur des hommes. Quelle illusion de ne voir dans ces maux que le résultat d'une insuffisance momentanée de progrès économique, technique et scientifique! La misère et l'ignorance ont certes, une influence réelle sur le mauvais comportement moral des hommes et elles doivent être abolies. Mais elles sont aussi les conséquences de la connivence des hommes dans le péché (Os 4,2). Car ce dernier a sa racine à l'intérieur de l'homme (Mc 7,21) qui doit mourir au vieil homme (Ro 6,6) pour ressusciter à la vie (Jn 5,24; Jn 11,25). Et qui d'entre nous prétendrait échapper ~~à ses propres forces,~~ à l'esclavage du péché (Ro 6,22) et vivre d'une vie nouvelle (Ro 7,18)? Seul le Christ qui n'a pas connu le péché (Jn 8,46) et qui est cependant mort pour nous ^{à cause} par ~~le~~ ^{deu} péché, a été ressuscité le premier par Dieu et peut nous transmettre sa vie. C'est pourquoi l'homme a besoin des dons de Dieu, non seulement pour atteindre la plénitude de sa destinée spirituelle, mais également pour construire la cité terrestre sur la justice et la charité.

PATRIMONIO UC

10.- Unité de la vocation humaine.

35

40

45

On ne peut donc penser que sont étrangères l'une à l'autre les deux tâches de l'homme, d'accueillir le Royaume de Dieu et de bâtir la cité terrestre : une civilisation qui ne serait pas spirituelle dans ses buts et dans ses moyens, aboutirait à une malfaçon; une humanité qui voudrait chercher Dieu en se dispensant de construire un monde plus humain, stériliserait sa recherche. Car la volonté de Dieu est que le Royaume des Cieux croisse comme une semence jetée dans cette terre (Mt 13,31; Mc 4,30-32; Lc 13, 18-19) dans l'acceptation de notre état de créature. Le Royaume des Cieux et la cité terrestre ~~doivent pro-~~gresser ensemble car ils se compénètrent mutuellement, comme le ferment et la pâte (Mt 13,33; Lc 13,20-21) jusqu'au retour du Christ (Jn 17,11-sv.). Les chrétiens sont ^{aussi} citoyens du monde. C'est en lui que doit s'exercer leur amour de Dieu par la réponse aux besoins concrets de leurs frères (Jac 2,14-18; I Jn 3,17-18). C'est lui aussi qui les menace de la contamination du péché lorsqu'il est en proie au mensonge (2 Tm 4,3-4) et à la haine (Tt 3,3). C'est pourquoi l'édification d'une société plus fraternelle et plus juste, constituée

à la fois un devoir de charité et une nécessité spirituelle. Certes, la seule prospérité matérielle de l'humanité et sa maîtrise de la nature ne suffisent pas, sans liaison avec un progrès spirituel, à tourner le cœur de l'homme vers Dieu. Qui oserait cependant nier qu'en libérant une multitude d'hommes de l'oppression des besoins matériels on facilite leur vie morale et l'ouverture de leur esprit à la Parole de Dieu ? C'est donc en mettant toutes ses capacités aux services des différentes communautés, spirituelles aussi bien que temporelles dont il fait partie, que chaque homme se grandit intellectuellement, moralement et spirituellement.

Sans doute cette double construction est-elle une tâche collective qui dépasse les forces de chaque individu. Chacun doit donc y contribuer selon ses possibilités et selon la diversité des appels de Dieu. Mais que nul, s'il doit donner la plus grande partie de son temps à des tâches terrestres, n'oublie l'action de grâces et la valeur de la connaissances de Dieu. De même, que nul, s'il a reçu la grâce d'être appelé à se consacrer aux choses de Dieu par son mode de vie ou par son apostolat, ne méprise les tâches terrestres de l'humanité. Mais que tous ensemble fournissent aux hommes la nourriture spirituelle et la nourriture matérielle qui leur sont également nécessaires.

CHAP. II. - L'EGLISE AU SERVICE DE DIEU ET DU MONDE

11.- La mission propre des disciples *Apôtres*

Après avoir accompli l'oeuvre de rédemption pour laquelle il avait été envoyé par le Père, Jésus-Christ n'a pas voulu que cette oeuvre soit interrompue, mais il a, à son tour, envoyé ses disciples (Jn 20,21) afin qu'ils fassent participer les hommes à sa résurrection (Ep 2,5; Col 2,12; Ro 6,4-sv.) en passant de la mort à la vie (I Jn 3,14). Il a chargé les apôtres et leurs successeurs d'annoncer la Bonne Nouvelle à toutes les nations (Mt 28,19; Ac 1,8), de rassembler les croyants dans l'unité de la charité, de l'action de grâces et de la prière (Ac 2, 42-47), de leur enseigner ce qu'il a prescrit (Mt 8,19-sv.).

preche
Les apôtres ont reçu du Christ l'autorité nécessaire pour gouverner l'Eglise (Mt 16,18; Jn 21,15; I Co 11,34; 2 Co 13,2) mais eux-mêmes sont soumis à l'Esprit de Jésus (Ac 16,6) qui est le lien véritable qui unit les croyants (I Co 12,13; Ep 4,3-4; Ph 2,1) et doivent exercer leur autorité comme un service (Jn 13,12-sv.) Ils ont reçu le pouvoir de dispenser la grâce du Christ par les sacrements, comme il le faisait lui-même au cours de ses années d'apostolat purifiant les hommes par le baptême (Mt 28,18-19) et la rémission des péchés (Mc 2,5-sv.; Jn 20,23), instituant l'Eucharistie pour leur communiquer sa vie (Mt 26, 26-28; Mc 14,22-24; Lc 22,19; I Co 11,23-25). La mission de ceux auxquels le Christ a confié le soin de son troupeau est donc le prolongement de la mission qu'il avait lui-même reçue du Père et est exclusivement d'ordre religieux et moral. *du salut.*

12.- *les 9. ... au pouvoir du monde.* La distinctions des autorités de l'Eglise et du monde

A l'exemple du Christ, ceux auxquels il a donné la charge de conduire l'Eglise vers le salut, doivent se refuser à toute tentation d'intervention, qui ne soit morale ou religieuse, dans les affaires terrestres. C'est pourquoi l'Eglise enseigne le devoir de soumission des chrétiens

X Del deber de la Iglesia para hablar del orden terrenal.

XX en confrontación con su misión

ordres légitimes des autorités
 aux ~~dirigeants~~ ^{autorités} des sociétés temporelles dont ils font partie, même lorsque ceux-ci ne partagent pas leur foi ~~et les persécutent~~ (Tt 3,1; I P 2,13-15), en réservant toutefois le devoir de conscience d'annoncer l'Évangile et de se préserver du péché (Ac 5,29; I P 3,16-18). En acceptant de se consacrer au service de la Parole de Vie (Ac 6,2-4; Ph 2,16), les apôtres, leurs successeurs et leurs collaborateurs renonçant à toute ^{réclame} ambition de pouvoir dans la gestion des affaires de ce monde, ^{en} quelle que soit la légitimité ^{et de leur responsabilité} de cette ambition pour les laïcs chrétiens et les autres citoyens.

Cette séparation des pouvoirs, malgré les liens qui unissent normalement l'aspect spirituel et l'aspect temporel de la vocation humaine, ^{à l'exemple du} doit être pratiquée par les apôtres et leurs successeurs ~~aussi totalement~~ ^{à l'exemple du} ~~qu'elle le fut par le Christ~~ qui, non seulement a refusé la royauté terrestre (Jn 6,15) mais n'a jamais pris appui sur les pouvoirs politiques (Jn 19, 10-11).

Comme Jésus, en effet, ses disciples annoncent le Royaume de Dieu (Ep 5,5) et appellent les hommes à la conversion (Mc 6,12; Ac 6,12), non seulement par la parole mais par l'exemple (I Co 11,1). S'ils proclament la gloire du Père (Ep 3,21), Dieu incorruptible (Rm 1,23), ils ne peuvent donc présenter même les apparences de sacrifice aux idoles du monde, qui sont la cupidité (Mt 6,24; Col 3,5) et l'ambition (Is 2,6-22), ^{ne serait-ce que par} de peur de scandaliser les faibles (I Co 8,1-sv.)

S'ils ont pour mission d'enseigner aux croyants à vivre selon l'Esprit de liberté (2 Co 3,17; Ga 5,16-sv.) en discernant ce qui plaît au Seigneur (Ep 5,10), il ne faut pas qu'eux-mêmes perdent la vigilance qu'ils doivent au troupeau du Christ (Ac 20,28-sv.) en se laissant influencer par la fausse sagesse du monde (Jac 3,13-17), qui leur ferait négliger de proclamer la parole en insistant à temps et à contre-temps (2 Tim 4,2)

Surtout, les apôtres et leurs successeurs ont été envoyés aux hommes pour leur annoncer qu'ils n'ont qu'un seul Sauveur, Jésus-Christ (Ac 4, 9-12), vainqueur de la mort (Ro 6,9) par la puissance de Dieu qui l'a ressuscité (Col 2,12; 2 Co 13,4). Or les disciples manifesteraient la faiblesse de Dieu au lieu de sa puissance, s'ils fondaient l'efficacité de leur apostolat sur l'appui des pouvoirs temporels. Au contraire, c'est dans la faiblesse de ses témoins (I Co 1,26-29; 2 Co 12,9) que se manifeste la force de l'Évangile (Ro 1,16; Ac 19,20).

I3.- La liberté religieuse

demande L'Église ne demande donc aucun privilège aux pouvoirs publics, ^{elle} ~~ce n'est~~ ^{seulement} la liberté réelle de proposer sa foi à ceux qui veulent l'accueillir et de remplir, en pleine indépendance, sa mission spirituelle auprès de ses fidèles.

Elle veut qu'aucune contrainte terrestre d'aucune sorte ne pèse sur les hommes pour les obliger à professer la foi catholique. L'annonce de l'Évangile appelle, en effet ^{purement} la libre réponse de l'homme, car elle n'a pas pour but une adhésion ^{extérieure}, mais une sincère conversion intérieure et une nouveauté de vie dans le Christ. L'hommage rendu à Dieu par l'homme cesserait d'être un acte véritable d'adoration, s'il était entaché d'un manque de conviction intérieure.

I4.- Le monde aide l'Église

autour En fondant sa force ^{des autres} sur l'Esprit Saint, l'Église ne prétend pas ne rien recevoir ^{qui est dans le monde} du monde. Au contraire, elle veut écouter le monde et a conscience de l'aide qu'il lui apporte.

5 Avec respect, l'Eglise regarde d'abord les richesses spirituelles des religions non-chrétiennes. Elle enrichit sa propre connaissance de l'inépuisable trésor du Christ au contact de tous les efforts de l'esprit de l'homme à la recherche du Dieu unique. Elle s'émerveille en découvrant les chemins multiples par lesquels l'Esprit Saint prépare les différentes parties de la famille humaine à la rencontre du Christ.

10 Avec admiration, l'Eglise regarde la diversité des cultures et des civilisations humaines en lesquelles se découvrent les multiples dons placés par Dieu dans son image humaine. Avec reconnaissance, elle suit les progrès des sciences de la nature qui lui révèlent les beautés de la création et de la Sagesse divine.

15 Avec joie, elle assiste à l'effort poursuivi par le moyen des sciences de l'homme et de la meilleure organisation de la société vers l'édification d'un monde ^{nouveau} dans lequel le rapprochement des peuples préfigure l'unité ~~la plus~~ parfaite que Dieu prépare aux hommes dans l'avènement définitif de son Fils.

20 Avec ^{humilité} l'Eglise écoute ceux qui lui reprochent les fautes de ses membres, les inadaptations de ses institutions, ^{son manque} d'esprit évangélique. Car l'Eglise sait que l'Esprit Saint habite en elle et, par elle, répand ses dons sur le monde. Mais elle sait aussi qu'elle est formée de membres pécheurs dont les aveuglements peuvent ralentir sa fidélité aux impulsions de l'Esprit, et qu'elle doit se réformer sans cesse jusqu'à la fin des temps.

*notre
accusa au
peccado!*

25 15.- L'Eglise participe à la construction de la cité terrestre

30 Cependant, malgré les fautes de ses dirigeants et de ses membres, l'Eglise rend grâce à Dieu, dispensateur de tout don, parce que l'Esprit du Christ, qui est en elle jusqu'à la fin des temps (Jn 14,16-sv.), est ~~réellement~~ le ferment du monde, non seulement pour la montée de l'humanité vers Dieu, mais également pour l'identification d'une cité terrestre plus fraternelle.

35 Car la Parole de Dieu que l'Eglise garde fidèlement comme un trésor inaltérable (Mt 23,8-10) dans lequel elle puise sans cesse pour le monde des richesses anciennes et nouvelles, en révélant à tous les hommes, sans exception aucune, leur dignité d'enfants de Dieu et la bonté de ^{sa} leur création, a été et est la source véritable de la lutte entreprise par l'humanité contre l'oppression de l'homme par l'homme et pour la maîtrise de la nature.

40 Car les dons du Christ que l'Eglise a mission et pouvoir de répandre et dont la vie des saints atteste la fécondité, ont fait naître chez d'innombrables chrétiens une tradition continue d'humble dévouement auprès des membres les plus pauvres, les plus abandonnés, les plus méprisés de l'humanité. Et cette tradition est l'exemple dont s'inspirent aujourd'hui ^{encore} toutes les institutions que les nations ont développées en faveur des hommes.

45 *etc* En plaçant au centre de tout agir le commandement de la charité, l'Eglise a donné au monde le souci des petits et des faibles, au point que même ceux qui lui sont ^{encore} hostiles doivent lui emprunter son langage pour être entendus des malheureux et exprimer les sommets de leur idéal humain.

50 *suppr* En aidant sans cesse les hommes à prendre conscience des valeurs morales et spirituelles impliquées en toute activité humaine (I Co 10,31)

et à découvrir les dangers de déviation qui y sont cachés (Mt 7,15-20), l'Eglise a progressivement changé la conscience de l'humanité.

Malgré ses faiblesses et ses désunions, l'Eglise ^{rest} fournit au monde en elle-même, de multiples images de la communauté fraternelle des individus et des peuples à laquelle il aspire.

Vraiment, ceux qui attentivement s'efforcent de juger l'arbre à ses fruits (Mt 7,16-20) reconnaîtront en elle, à travers les laïques humaines, l'action de Celui qui n'est pas venu dans le monde pour le condamner mais pour le sauver (Jn 3,17)

CHAP. III - LE COMPORTEMENT ^{personnel des} CHRETIENS DANS LE MONDE ACTUEL

I6.- Introduction

Afin que l'action de l'Esprit dans l'Eglise engendre toujours davantage la conformité des croyants au Christ Jésus (Jn 12,26), afin aussi que l'appel de ceux qui ne savent pas encore en quel Nom ils doivent mettre leur espérance ne retentisse pas en vain, cette Assemblée s'adresse à tous les ^{fidèles} chrétiens pour leur signaler certains aspects particulièrement requis par le temps présent de leur fidélité à l'Evangile de charité.

C'est le désir de cette Assemblée que, non seulement chaque chrétien profite de ce temps de grâces pour examiner et réformer sa conduite, mais que chacun se sente responsable de la fidélité des communautés dont il est membre, afin que par l'exemple et la persuasion, il les entraîne vers "une nouvelle façon de sentir, de vouloir et de se comporter" (Discours du Pape Paul VI à Bethléem, Epiphanie 1964).

Ce n'est pas de nous-mêmes que nous parlons (Ac 4,20) mais par l'Esprit Saint qui nous assiste. Aussi cette Assemblée se sent-elle le devoir d'écouter elle-même avec humilité ce qu'elle proclame et de changer ce qui doit être changé dans les institutions de l'Eglise, afin que nous puissions ^{dire} avec les apôtres dont nous sommes les successeurs dans le service des enfants: "Montrez-vous mes imitateurs comme je le suis du Christ!" (I Co 11,1) ^{de Dieu}

I7.- Ne pas pécher par omission

La charité qui est la loi suprême que nous a donnée le Christ et qui unit l'amour de Dieu et l'amour des hommes ne nous oblige pas seulement à éviter le mal, ^{mais} à considérer ^{comme} notre prochain, à qui nous devons un dévouement concret (Ja 2,15-16), tout homme en état de besoin (Lc 10,29-sv.).

Il est donc nécessaire que les véritables disciples du Christ acquièrent et répandent autour d'eux une meilleure information sur les besoins ^{matérielles} spirituels, moraux, culturels et matériels de tous les groupes humains, sans distinction de races, de nations ou de catégories sociales. Il est nécessaire aussi pour que la charité ne se paie pas de mots, qu'ils proportionnent leur action à l'ampleur des nécessités actuelles et à la complexité des moyens aptes à les satisfaire. Qu'aucun progrès des sciences de l'homme et de la nature ne laisse donc les chrétiens indifférents, mais au contraire que chacun y contribue dans la mesure de ses forces. Qu'un véritable esprit de foi qui élimine toute crainte d'un conflit insoluble entre la Parole de Dieu et la vraie science, anime cette recherche et la complète. Car les chrétiens ne doivent pas seulement apporter leur collaboration dans l'élaboration des techniques qui permettent à l'humanité de maîtriser la nature; mais la connaissance toujours plus approfondie de la Sagesse de l'Evangile.

x) Que il xtrais viva al ritmo de este mundo en la dimensión del mundo actual. J. Aguirre

xx ni seulement a faire le bien dans le petit cercle des siens.

et leur conformité de leur pensée avec l'Esprit de Dieu, doit leur permettre de discerner et de faire discerner par les hommes de bonne volonté l'usage des techniques et des sciences qui est réellement au service de la dignité humaine voulue par Dieu. Que nul donc ne pèche par omission, mais que chacun fasse fructifier les talents que Dieu a mis en lui (Mt 25,14-30). Que les jeunes chrétiens, plus spécialement, quand ils ont la possibilité de choisir leurs tâches futures, se souviennent que toute vocation qui vient de Dieu est au service du prochain.

18.- L'amour réel des pauvres et de la pauvreté

Le ^{service} des sciences divines et humaines, le développement des techniques, la ^{recherche} promotion de justes réponses aux besoins spirituels et matériels de l'humanité ne suffisent cependant pas à satisfaire les exigences de la charité.

Les déshérités de ce monde n'ont pas en effet besoin seulement de recevoir, comme de l'extérieur, les biens que d'autres possèdent en abondance. Ils doivent se transformer en eux-mêmes pour accéder à une vie humaine et divine véritable. Pour leur communiquer les richesses de la foi et celles de la culture, il est donc nécessaire de promouvoir comme de l'intérieur, cette transformation. A l'exemple du Fils de Dieu qui s'est fait homme pour sauver l'humanité (Ph 2,6-8), qui s'est fait pauvre pour que les pauvres soient évangélisés (Mt 11,5), le disciple fidèle doit s'identifier (Mc 10,42-45) à ceux auxquels il apporte les fruits de la charité.

Que les chrétiens prennent conscience que c'est là le signe par excellence que Jésus nous donne par la venue du Royaume de Dieu. Qu'avec l'esprit de magnanimité qui vient de Dieu, ils sachent donc se détacher de leurs biens propres, matériels et culturels, pour rechercher, sans ambition, ni intérêt, le service le plus utile et le plus fraternel.

Cet appel, nous voulons le ressentir particulièrement, nous qui avons reçu la grâce d'annoncer l'Evangile et nous l'adressons à nos collaborateurs, afin que l'Eglise imite toujours davantage le Christ dans son amour des petits. Certes, le droit de celui qui apporte le pain spirituel aux hommes d'en recevoir le pain matériel devient le plus souvent une nécessité en raison des lourdes charges de l'apostolat. Il est juste aussi que le progrès des techniques modernes de diffusion puissent être mises au service de la parole de Dieu et qu'une part des fruits du travail humain serve à la beauté du culte divin. Mais qu'à l'exemple de l'Apôtre Paul, chacun d'entre nous évite tout ce qui peut faire obstacle à la liberté de l'Evangile et place sa confiance dans la force de l'Evangile ^{plus que} et non dans des œuvres humaines. De même nous invitons ~~les laïcs~~ ^{les} à un usage modéré des biens de ce monde. Que l'appétit des richesses ne détournent pas leur cœur vers Dieu, n'entraîne pas l'injustice et ne les empêche pas de consacrer leur énergie au service de leurs frères.

19.- Esprit de dialogue

Que l'assurance de notre foi et l'ardeur de notre charité nous fassent rechercher sans crainte le dialogue avec tous les hommes de bonne volonté et suscite même la bonne volonté à notre égard de ceux qui nous sont hostiles. Car la vraie charité est pleine de bienveillance et oublieuse des injures (I Co 13,1-sv.) et en toutes choses, elle

poursuit un dessein d'unité.

Que ce dialogue soit franc et sincère sans cacher le contenu de notre foi, mais sans vouloir l'imposer autrement que par les voies de Dieu qui sont le témoignage de la Parole et de l'exemple. Que ce dialogue soit animé d'une vraie prudence qui est pour le chrétien la connaissance toujours plus approfondie de sa foi, afin qu'il soit capable de rendre compte de l'espérance qui habite en lui et de discerner ce qui est conforme à l'Évangile qu'il a reçu du Christ. Que ce dialogue soit marqué par un véritable esprit d'humilité et de désintéressement dans la recherche de la vérité et du bien à faire

Que cet esprit de dialogue ne se manifeste pas seulement en paroles mais en actes, dans le dévouement mis au service de toute oeuvre humaine bonne. Que soit écartelé tout esprit de particularisme et notamment que les chrétiens évitent de multiplier, dans le domaine temporel, des institutions qui leur sont réservées, chaque fois qu'un accord suffisant sur les buts et les moyens d'action permet la collaboration au sein de mêmes institutions, principalement avec nos frères séparés, mais également avec les non-chrétiens. Cependant, que les catholiques qui collaborent loyalement à de telles institutions forment entre eux des groupes de prière et d'étude et qu'ils consultent l'Église, afin qu'en toutes choses, ils soient emplis de la sagesse de l'Esprit Saint.

CHAP. IV - LES TACHES QUI S'IMPOSENT AUX CHRETIENS

20.- l'humanité affamée

|| Le scandale de l'Église d'aujourd'hui, qui attriste profondément cette Assemblée, est que des nations, dont une fraction importante de population est composée de chrétiens acceptent de vivre dans l'abondance, alors que la plus grande partie de l'humanité croupit dans la misère. Frères, craignons d'être l'objet de la colère de Dieu! (Jac 5, 1-sv.) Nous devons obtenir de nos gouvernants qu'ils réforment l'organisation économique du monde, même au prix de durs sacrifices des nations et des groupes sociaux favorisés. Nous devons sensibiliser autour de nous l'opinion publique sans le soutien de laquelle les gouvernants les mieux intentionnés sont paralysés. Nous devons participer à l'élaboration des doctrines et des techniques qui apporteront une solution respectueuse de la dignité humaine, à la famine qui hante perpétuellement la moitié de l'humanité. Nous devons participer dans toute la mesure de nos forces, directement ou indirectement, à l'éducation de ces millions d'hommes, afin qu'ils puissent connaître la joie d'assurer par eux-mêmes, le plus tôt possible, la production des biens culturels et économiques nécessaires à leur épanouissement. Rien ne peut justifier le retard mis à répondre à la supplication des foules débilitées et accablées par la misère. Que votre coeur ne s'endurcissent pas devant l'immensité de la tâche à entreprendre et qui sans cesse augmente en ampleur, mais que le ferment de votre charité incite le monde entier à une véritable mobilisation au secours des affamés. Ne vous refusez pas au Christ qui est présent en chacun d'eux! (Mt 25, 31-sv.)

21.- la guerre et la désunion des peuples

Les populations du monde sont tellement pénétrées par l'horreur de la guerre qui menace de détruire l'humanité, que tous les gouvernements déclarent aujourd'hui qu'ils veulent la paix. Cependant le monde est rempli de bruits de guerre et de violence, d'excitation à la haine,

à l'envie et à la méfiance. L'absence d'un conflit mondial résulte
actuellement plus d'une situation d'équilibre de la terreur que d'un
véritable esprit de collaboration entre les peuples. Ce n'est pas là
la paix enseignée par le Christ, et tant que le véritable fondement
chrétien de la paix, qui est l'esprit de charité et de justice, ne
scellera pas l'unité des nations, la paix du monde sera sans cesse
menacée. L'amour chrétien de la paix n'est pas une simple terreur de
la guerre, prête à payer de tous les abandons moraux le prix de la
vie humaine. Il ne peut se contenter d'une tranquillité appafente et
toujours provisoire due à l'équilibre des forces et des intérêts éco-
nomiques ou au partage des hégémonies. Mais il est une lutte inces-
sante et patiente qui profite de chaque circonstance favorable pour
diminuer les causes de conflit, telle que la course monstrueuse aux
armements, qui épuise les richesses que l'humanité peut consacrer
à la disparition de la misère dans le monde. L'amour de la paix est
un effort positif pour accorder aux peuples l'indépendance légitime
à laquelle ils aspirent, pour respecter leurs originalités culturelles,
pour satisfaire leur désir de gérer et de développer eux-mêmes leur
patrimoine économique. L'amour de la paix multiplie les relations,
dans le respect mutuel, entre les individus de toutes religions,
races ou pays et favorise toutes les formes possibles de collabora-
tions entre les nations. L'amour de la paix engendre une véritable
communauté des peuples et favorise la soumission des intérêts égoï-
stes des nations aux directives qui émanent des organismes et institu-
tions internationales dans lesquelles s'expriment et se développe
l'unité du monde.

Ainsi donc le sort de la paix repose pour une part importante sur
la volonté des gouvernants de chercher chaque occasion raisonnable
de résoudre leurs conflits et de favoriser la détente mondiale. A
chacun des gouvernants du monde, cette Assemblée, au nom de Dieu,
rappelle solennellement ses responsabilités. Mais à chaque chrétien
et à chaque homme, elle rappelle aussi qu'il est un ennemi de la paix
et prépare la guerre chaque fois qu'il entretient ou accepte l'orgueil
l'égoïsme, la déloyauté, la haine ou l'esprit de violence parmi ses
concitoyens.

22.- La dignité personnelle et familiale des hommes

Le monde d'aujourd'hui éprouve une aspiration profonde pour une
libération totale de l'humanité par rapport à toute force qui l'asser-
vit et pour une promotion de l'homme qui mettra en valeur l'égalité
fondamentale de tous et assurera à tous des conditions de vie, et de
travail et de loisirs vraiment dignes de l'homme. Cette aspiration a
été au point de départ d'un grand nombre d'efforts qui ont été accom-
plis pour réaliser cette libération et cette promotion, spécialement
en ce qui concerne la suppression de l'esclavage, l'émancipation de
la femme et la condition des travailleurs.

On est cependant obligé de reconnaître que de nombreuses déficiences
subsistent. Parfois seules les formes extérieures de la servitude et
de l'inégalité ont été modifiées sans qu'il ait été apporté un chan-
gement radical à la vie des hommes considérés individuellement ou
collectivement. Souvent aussi des formes nouvelles d'attentats contre
la dignité humaine sont développées par la civilisation moderne elle-
même, notamment en ce qui concerne les obstacles mis à l'épanouisse-
ment de la vie et de la mission familiale des hommes : conditions
d'habitat et rythme de travail, notamment de la femme, qui ne respectent

pas les exigences de la vie familiale; courant de pensée et de climat érotique qui en détruisant l'unité et la noblesse; manque ou inadap-
 5 tation des institutions destinées à aider la famille dans sa tâche édu-
 catrice, etc...C'est pourquoi cette Assemblée exhorte, non seulement
 les chrétiens, mais aussi tous les hommes de bonne volonté à s'unir
 dans un effort de libération de l'homme vis à vis de toutes les formes
 d'oppression qui subsistent dans le monde, et dans un effort de promo-
 10 tion de toutes les valeurs humaines, en plaçant non seulement les indi-
 vidus isolés, mais la famille au centre de cette préoccupation de pro-
 grès. L'Eglise demande notamment à ses fils de donner aux hommes dans
 leur propre vie familiale, l'exemple d'un renouveau prometteur d'épanouis-
 sement et de joie.

23.- L'inquiétude spirituelle des hommes

Enfin, cette Assemblée rappelle aux chrétiens qu'ils peuvent encore
 15 moins être avarés du trésor qu'ils ont reçu de Dieu dans la foi au
 Christ Sauveur, qu'ils n'ont le droit d'être avarés de leurs richesses
 terrestres. Le manque d'espérance et l'ignorance religieuse d'un
 grand nombre d'hommes constitue un appel aussi tragique à notre charité
 que leur manque de nourritures terrestres. Que chaque chrétien se sente
 20 donc responsable de sa connaissance de la Parole de Dieu et de sa fidé-
 lité au Christ, non seulement pour lui-même mais pour tous ceux auquel
 il a donné le devoir d'apporter un témoignage fraternel sur Celui qui
 est la source de notre joie. Que retentisse notamment au coeur des jeu-
 nes chrétiens l'appel du Christ : "La moisson est abondante, mais les
 25 ouvriers peu nombreux"(Mt 9,37)

CONCLUSION (Provisoire)

L'Eglise n'ignore pas que beaucoup refusent d'écouter son enseigne-
 ment et son appel, sous prétexte qu'elle ne manifeste pas assez, dans
 30 sa vie, la vie même du Christ, telle qu'elle nous est rapportée dans
 l'Evangile, spécialement au point de vue de la pauvreté, de l'humble
 service des hommes, tout spécialement des pauvres, et de l'indépendance
 absolue vis à vis des puissants et des riches de ce monde. Elle pourrait
 se justifier en invoquant le témoignage magnifique d'un si grand nombre
 de ses enfants qui sont entrés librement et courageusement dans cette
 35 voie de la pauvreté et de l'humble service des plus pauvres. Ainsi,
 grâce à eux, elle a toujours donné et continue de donner le témoignage
 du Christ. Elle pourrait aussi rappeler les persécutions qu'elle a
 souffert de la part des puissants et des riches de ce monde, parce qu'elle
 40 voulait rester fidèle à son maître. Elle pourrait citer enfin les mo-
 tifs historiques qui justifient ou du moins expliquent une certaine
 partie de ses coutumes. Mais elle préfère reconnaître humblement qu'elle
 ne manifeste pas encore suffisamment dans sa vie, la vie même du Christ;
 elle veut donc, à l'occasion du Concile, et en réponse aux invitations
 45 qui lui ont été faites par ses Papes, Jean XXIII et Paul VI, entrer
 plus profondément dans la voie de la pauvreté et de l'humble service, en
 se gardant indépendante de toute puissance terrestre. Elle sait qu'elle
 demande beaucoup au monde d'aujourd'hui, spécialement en ce qui concerne
 la justice sociale et la paix. Elle veut donc s'imposer à elle-même un
 50 profond renouvellement par une conformité toujours plus grande à l'Evan-
 gile, afin que sa lumière brille aux yeux des hommes et que, voyant ses
 oeuvres bonnes, ils en rendent gloire à leur Père qui est dans les
 cieux (Mt 5,16).